

Impact de l'ingestion de fin de gestation sur la lactation

Consequences on lactation of food intake in late pregnancy

A. DOMALAIN (1), D. SAUVANT (2)

(1) Chambre Régionale d'Agriculture Poitou-charentes, BP 191, 86005 POITIERS Cedex

(2) Institut National Agronomique Paris Grignon, 16, rue Claude-Bernard, 75231 PARIS Cedex 05

1. INTRODUCTION

Des suivis d'élevages ayant recours à des rations à base de fourrages secs ont été mis en place en Poitou-Charentes et dans le Maine-et-Loire. L'objectif était de relier alimentation et performances des animaux, et particulièrement de mesurer l'impact des pratiques alimentaires de fin de gestation sur le début de la lactation. D'autres résultats sur les formes des courbes de lait et de taux ont déjà été publiés (Domalain, 1997).

2. MÉTHODOLOGIE

Vingt-trois élevages de race Alpine ou Saanen, de niveau génétique connu pour 20 d'entre eux, de taille de troupeau variable (80 à 350 chèvres), ont été suivis pendant la campagne laitière 97/98.

Un passage en fin de gestation à 15 jours des mises-bas, ainsi que deux autres en début de lactation, au moment des 1^{er} et 2^e contrôles laitiers (respectivement à 19 + 5, et 51 + 7 jours de lactation) ont été effectués. A chaque passage, les données d'alimentation ont été collectées après pesées des quantités offertes et refusées tandis que les performances (lait et taux) correspondantes étaient recueillies auprès du Contrôle Laitier.

3. PRINCIPAUX RESULTATS

3.1. EFFET DES PRATIQUES ALIMENTAIRES DE FIN DE GESTATION SUR L'INGESTION EN DÉBUT DE LACTATION

Un effet positif et significatif du niveau d'ingestion avant mise-bas sur l'ingestion en début de lactation (ici 1^{er} contrôle laitier) a été mis en évidence :

$$MSi_1 = 1,62 + 0,56 MSi_{fg}$$

(n = 21 ; R = 0,66 ; etr = 0,25 kg)

Plus précisément, il est apparu un effet positif et significatif de la fraction cellulosique – quantité totale de fourrages grossiers (F), déshydratés (D) et concentrés cellulosiques (CC) ingérés – de la ration de fin de gestation sur l'ingéré total en lactation :

$$MSi_1 = 1,80 + 0,64 (F+D+CC)_{fg}$$

(n = 21 ; R = 0,68 ; etr = 0,24 kg)

3.2. EFFET SUR LES PERFORMANCES LAITIÈRES

3.2.1. Effet sur la quantité de lait brut

Après correction par le niveau génétique (via l'index combiné caprin : ICC), la production de lait brut semble varier posi-

vement et significativement avec les mêmes facteurs que ceux évoqués précédemment (en tendance seulement sur la production laitière du premier contrôle laitier).

Ainsi, la quantité de lait brut enregistrée au second contrôle laitier apparaît directement liée :

– au niveau de matière sèche ingérée avant mise-bas,

$$PL_2 = 0,62 ICC + 1,41 MSi_{fg}$$

(n = 19 ; R = 0,98 ; etr = 0,66 kg)

– à la quantité totale de fourrages, déshydratés et concentrés cellulosiques ingérés avant mise-bas,

$$PL_2 = 1,40 + 0,51 ICC + 1,13 (F+D+CC)_{fg}$$

(n = 19 ; R = 0,71 ; etr = 0,59 kg)

3.2.2. Effet sur le taux butyreux du premier contrôle

Après prise en compte d'un « éventuel effet génétique », au travers du taux protéique, le taux butyreux (TB₁) semble varier positivement et significativement avec la quantité totale de concentrés (C) et de déshydratés ingérés avant mise-bas, ainsi qu'avec les UFL totales ingérées.

$$TB_1 = 1,10 TP_1 + 4,48 (C+D)_{fg}$$

(n = 21 ; R = 0,99 ; etr = 3,26 g/kg)

Ceci pourrait s'expliquer par une épargne des réserves corporelles en gestation, réserves qui peuvent alors être mobilisées en début de lactation.

3.2.3. Effet sur le taux protéique

Aucun effet significatif des pratiques alimentaires de fin de gestation n'a été enregistré sur le TP de début de lactation.

4. CONCLUSION

Les résultats obtenus en condition d'élevage sont cohérents avec la littérature. Un effet rémanent de la ration ingérée en fin de gestation sur l'ingestion en début de lactation a en effet été démontré par Sauvant (1978). De même, il est acquis que la mobilisation des réserves énergétiques en début de lactation est augmentée par un apport énergétique élevé en fin de gestation (Sauvant et al, 1991).

Sur le plan pratique, l'obtention de performances élevées suppose de réserver les meilleurs fourrages à la période de fin de gestation ; en outre, il convient de limiter la quantité de concentrés ingérés à environ 500 g de matière sèche.

Domalain-Leduc A., 1997. Renc. Rech. Ruminants, 4, 363.

Sauvant D., 1978. CAAA. Données récentes sur l'alimentation de la chèvre, 84-108.

Sauvant D. et al, 1991. Goat Nutrition, 124-142.